



L'École d'architecture était largement ouverte sur le parc André-Malraux.

D'ART/ CITE DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Jacques Kalisz et l'École d'architecture

Conçue par Jacques Kalisz et Roger Salem en 1972, l'École d'architecture de Nanterre constitue l'une des pièces maîtresses de l'architecture métallique française des années soixante-dix.



L'École d'architecture construite en bordure du parc Malraux, en 1972, par Jacques Kalisz et Roger Salem, est un bâtiment désaffecté depuis 2004. Elle est laissée à l'abandon par son propriétaire, l'État, qui l'a mise en vente. La ville, qui a amorcé une réflexion pour un projet de réhabilitation et de réutilisation, a proposé une offre de rachat, mais jusqu'à présent les négociations n'ont pas abouti. Le bâtiment se dégrade de jour en jour, il faut donc agir rapidement si l'on veut le sauvegarder. Répertoriée dans la plupart des guides et ouvrages sur l'architecture d'après-guerre en France, cette École fait partie des réalisations architecturales de qualité du

quartier du Parc. Au même titre que la préfecture de Wogenscky, des tours Aillaud et de l'École de danse de l'Opéra de Christian de Portzamparc, elle participe de la définition de l'identité patrimoniale de Nanterre. Largement ouverte sur le parc André-Malraux, dont les cheminements devaient se poursuivre au sein même de l'édifice, elle devait permettre de «favoriser le contact du public avec l'information du travail architectural».

Une architecture emblématique des années soixante-dix

L'École a été conçue par Jacques Kalisz (1926-2002), qui était partisan d'une architecture expérimentale et progressiste. Kalisz avait intégré, au début des années soixante, l'Atelier d'urbanisme et d'architecture, association pluridisciplinaire qui a influencé toute une génération de créateurs. Il a d'ailleurs élaboré le projet avec un architecte, Roger Salem, un ingénieur, Miroslav Kostanjevac et un peintre, Max Soumagnac. Cette construction reflète les idées et les recherches du début des années soixante-dix. Elle rend compte

de l'intérêt qui s'est développé pendant cette courte période pour la construction métallique industrialisée. L'École repose, en effet, sur une structure métallique constituée de poteaux et poutres en acier, sans murs porteurs. Kalisz, qui a fait appel à l'entreprise GEEP déclare: «*Notre fierté était d'utiliser des produits du commerce pour faire de l'architecture et non de concevoir des produits spéciaux aux seules fins d'architecture.*»

Des volumes qui s'imbriquent

La composition de chaque niveau est pensée comme une analogie aux combinatoires biologiques. Elle est constituée par la combinaison de modules, ce qui permet de créer des espaces multiples tels que les salles d'exposition, les ateliers, les patios des étages supérieurs et de former des volumes qui s'imbriquent les uns dans les autres tout en restant ouverts sur l'extérieur. Kalisz voulait «*organiser des lieux favorisant les relations entre étudiants dans divers niveaux à l'intérieur de l'école*». Aussi existe-t-il des mezzanines qui ouvrent la vision sur tous les étages, et tout un système de coursives et de passerelles qui relient les salles et les espaces communs. Les éléments fonctionnels (sanitaires, lavabos) sont regroupés dans des cylindres en béton, sans affecter l'organisation de base de l'ensemble. À l'extérieur, l'École d'architecture présente de multiples façades dont les panneaux, pleins ou



Notre fierté était d'utiliser des produits du commerce pour faire de l'architecture et non de concevoir des produits spéciaux aux seules fins d'architecture.



vitrés, peuvent être intervertis. A l'intérieur, les planchers constituent des plateaux libres sur lesquels les cloisons mobiles permettent d'adapter les volumes aux activités des usagers.

Cette très grande flexibilité et l'utilisation de matériaux industrialisés devraient faciliter la réhabilitation et ouvrir sur de multiples possibilités de reconversion. La rénovation, en 2004, d'une autre œuvre de Kalisz, le centre administratif de Pantin, devenu le Centre national de la danse, met en évidence toutes les potentialités de son architecture.

Actuellement deux associations, les Amis de l'École d'architecture de Nanterre et Docomomo (Association pour la documentation et la conservation des sites architecturaux issus du mouvement moderne) s'impliquent pour la sauvegarde et la réhabilitation de ce bâtiment exceptionnel aux possibilités de reconversion multiples. Le 29 janvier 2011, ces deux associations ont animé, sur le site, un mouvement de mobilisation pour sa sauvegarde, son classement et sa protection au titre des monuments historiques. Une pétition doit être remise au ministre de la Culture. L'édifice est aujourd'hui dans un état critique, il faut agir rapidement pour la protection de ce fleuron de l'architecture française.



JEANNINE CORNAILLE
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE NANTERRE

Coursives et passerelles relient les salles et les espaces communs.

